

ECHOS DE ROME

Le Saint-Père, dit *l'Univers*, a presque terminé son encyclique sur les questions sociales. Mais comme Léon XIII ne néglige rien des précautions humaines avant de prendre la parole comme docteur universel, il se peut que la publication se fasse attendre encore.

Le Saint-Père se lève quelquefois la nuit, sa pensée étant toujours en éveil sur le travail qui l'occupe ; il retouche alors telle période et remplace tel mot par un autre, le seul bon. Il est des cas où Léon XIII a remanié ainsi totalement son texte primitif. De là des retards. De plus, le Pape consulte avant de décider. Quand la première rédaction est terminée, il n'est pas rare que Sa Sainteté fasse imprimer un certain nombre d'exemplaires pour être communiqués à tel cardinal, à tel prélat. Celui-ci met à la marge les réflexions qu'il croit justes, et le Pape en prend connaissance. Quelquefois c'est telle partie seulement du document qui est communiquée à tel prélat ou à tel cardinal. Ainsi, pour l'encyclique *Sapientix christianæ*, on assure que Sa Sainteté aurait consulté tel diplomate que l'on nomme, sur certains passages ayant trait à la politique courante. D'après ces communications, Léon XIII retouche parfois sa rédaction.

C'est alors le grand travail qui le soustrait au public, le Pape s'enfermant avec ses confidents pour mettre la dernière main à la forme définitive. Cela fait, les traductions commencent. Léon XIII, comme lettré éminent et très soucieux de la forme, est très justement difficile. Il ne se contente pas d'une traduction telle quelle. Il la veut élégante et fidèle ; mais il tient surtout à l'exactitude. Ici encore, il modifie, il change, pesant les mots avec ses conseillers. Parfois il arrive que des phrases tout entières sont remaniées à la dernière heure.

Ce que le Saint-Père ne peut souffrir, ce sont les traductions trop libres. On raconte à ce sujet qu'ayant chargé jadis un des états les plus lettrés de France de la traduction française de l'Encyclique *Immortale Dei*, il en reçut une version très brillante, mais trop littéraire et pas assez littérale. Léon XIII l'écarta.
